

Les racines du surpâturage au Maroc

■ *Le point de vue des pastoralistes* ■



Encourager la survie et la renaissance des **pratiques nomades** et du **pastoralisme mobile** au Maroc est essentiel pour lutter contre le surpâturage, la désertification et le changement climatique.



Faits marquants

Le pastoralisme mobile est l'un des systèmes d'élevage les plus efficaces en matière de gestion des ressources naturelles et de l'utilisation des terres.

Le pastoralisme mobile est un système durable et économiquement viable qui maximise les zones les moins productives de notre planète, non adapté à la culture.

L'élevage joue un rôle économique, social et culturel essentiel au Maroc.

Le pastoralisme fournit des revenus à une partie importante de la population rurale et contribue à la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté.

L'élevage représente entre 25 et 30% du PIB agricole marocain.

Où sont les nomades marocains ?

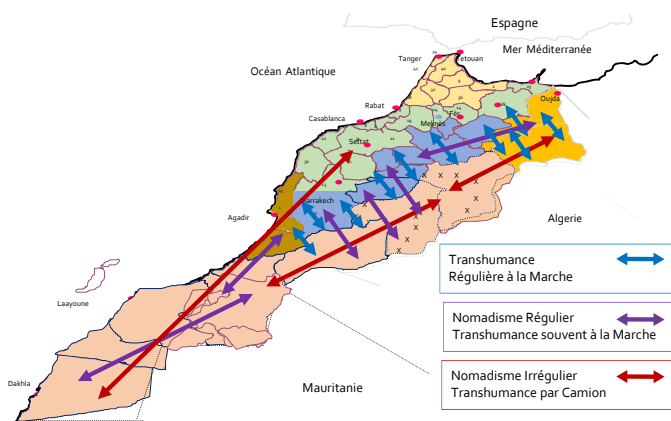
En 10 ans, entre 2004 et 2014, les populations nomades du Maroc ont diminué de 63% (de 65 500 à 25 000 nomades). Si ce taux continue, très bientôt il n'y aura plus de nomades marocains.

Il y a eu un changement majeur du nomadisme à la sédentarisation ces dernières années. Certaines des principales causes de ceci incluent :

- Une relation plus étroite entre les nomades et les villes, où les nomades construisent ou achètent des maisons, scolarisent leurs enfants et nourrissent leurs familles.
- «Un pied dans la steppe, et un dans la ville».
- Un nouveau mode de vie à l'esprit entrepreneurial où les nomades gèrent leurs activités depuis les centres urbains.
- Les moyens de transport - l'eau et les aliments concentrés sont aujourd'hui acheminés aux troupeaux par camion au lieu de l'inverse.

Que va perdre le monde ?

- Des systèmes de pâturage durables qui profitent à la biodiversité et empêchent le surpâturage qui conduit à la désertification.
- Une pratique qui aide à lutter contre le changement climatique.
- Cultures, spiritualités et modes de vie alternatifs exceptionnels qui pourraient bientôt n'exister que pour les touristes.





Pourquoi y'a-t-il un surpâturage ?

Le surpâturage se produit en raison du trop grand nombre d'animaux utilisant les pâturages (parcours surpeuplés) ou en utilisant le pâturage d'une manière permanente ce qui ne permet pas la régénération des plantes.

Entre 2000 et 2012, le cheptel a augmenté de 14%.

La densité d'élevage de moutons au Maroc est parmi les plus élevées d'Afrique - environ 20 moutons / km².

Contrairement au surpâturage, un pâturage modéré (comme le caractérise le pastoralisme mobile ou nomade durable) améliore la productivité des prairies, ce qui permet aux sols de stocker du carbone. Des pâturages correctement gérés sont un outil contre le changement climatique.

Quels sont les impacts du surpâturage ?

Le surpâturage en période de sécheresse entraîne une érosion éolienne.

Le surpâturage entraîne le piétinement et l'endommagement des plantes pastorales - perte de biodiversité.

Le surpâturage compacte les sols, ce qui réduit la capacité de laisser l'eau s'infiltrer.

Le surpâturage est classé par le ministère marocain de l'Agriculture comme l'une des principales causes de désertification.

Quelles en sont les causes profondes ?

L'appropriation des espaces pastoraux et la perturbation des voies de mobilité faisant place à l'expansion des cultures.

Le changement climatique aggrave les choses. L'augmentation des risques climatiques affecte directement le comportement alimentaire du troupeau. Les périodes de pâturage sont prolongées. Cela conduit au surpâturage.

Sédentarisation des pasteurs sur les terres pastorales.

Les subventions au transport des aliments pour animaux/ la réduction des taxes des aliments importés ont été désastreuses pour les pâturages. Ces mesures permettent l'augmentation du nombre d'animaux. Il s'agit de l'action anthropique la plus nuisible.

Le déclin des organisations coutumières en coutumières à base communautaire permet la concurrence sur les terres pastorales, ce qui conduit à des conflits.

Les relations ne sont plus respectées sur la base du droit coutumier - non écrites et non reconnues par les autorités. Cela conduit à l'abandon de la pratique d'Agdal.

Le transport de l'eau par camions - ou la distribution de réservoirs d'eau en plastique par le gouvernement étend en principe les pâturages spatialement, ce qui est bénéfique. Mais elle favorise également la montée en puissance de grands troupeaux, ce qui est préjudiciable.

Le déplacement des troupeaux par camion exerce une pression accrue sur les ressources pastorales.

L'effondrement dramatique du **pastoralisme nomade traditionnel** et la **gouvernance coutumière des terres pastorales** sont une cause principale de surpâturage, de perte de biodiversité et de vulnérabilité accrue au changement climatique au Maroc.

Solutions d'un point de vue pastoral

- 1 Promouvoir et soutenir les systèmes de gouvernance coutumiers**
Les organisations pastorales, associations ou coopératives, basées sur des critères ethnolinguistiques, devraient être organisées avec des statuts comprenant le droit coutumier spécifique relatif au pâturage. Ces droits coutumiers sont toujours présents dans la mémoire collective des bénéficiaires des pâturages collectifs et forestiers. Ces organisations doivent être renforcées par une loi spécifique.
- 2 Réduire le nombre d'animaux dans les pâturages**
Assurer un équilibre entre le nombre d'animaux de pâturage et la disponibilité fourragère des pâturages, qui est directement liée aux conditions climatiques. La réduction peut être opérée par des règles claires à prévoir dans les statuts des organisations des usagers.
- 3 Interdire le pâturage permanent sur les terres pastorales**
Selon nous, il est nécessaire d'interdire la sédentarisation des éleveurs sur les terres pastorales, d'installer une interdiction saisonnière de pâturage, couplée à des incitations et de relancer la pratique de l'Agdal. La FAO propose à titre d'exemple des paiements pour les services environnementaux afin d'améliorer la gestion des parcours.

Appel à l'action

Les pasteurs et les scientifiques appellent :

- ⊙ Le gouvernement du Maroc pour aider à mettre en place ces solutions durables pour le parcours.
- ⊙ Les donateurs d'aide au développement, de conservation, de changement climatique et autres pour soutenir les initiatives pastorales.
- ⊙ La communauté de la conservation et du changement climatique pour aider à soutenir et promouvoir la gouvernance coutumière des terres pastorales du Maroc.

CONTACT / SITE WEB :
DiversEarth: www.diversearth.org
Roads Less Travelled: roads-less-travelled.org

REMERCIEMENTS :
Cette brochure a été développée par DiversEarth, elle s'est basée sur un rapport du Dr Fagouri Saïd
« Analyse des causes profondes du surpâturage au Maroc ». Photos : Fagouri Saïd

Copyright: © 2020 DiversEarth